

Pêche de loisir : les femmes jouent un rôle déterminant dans la gestion des zones lagunaires

Jason Brown¹

Aux Îles Cook, la pêche est un secteur minuscule qui n'offre que très peu de perspectives d'avenir aux hommes et aux femmes.

Contrairement à d'autres pays, les Îles Cook n'ont pas encore analysé les rôles respectifs des hommes et des femmes dans ce secteur. Lors du recensement de 2001, plus d'une femme sur dix (exactement 35 sur 301) affirmait avoir un emploi qualifié dans l'agriculture ou la pêche. Le prochain recensement est prévu pour la fin de l'année 2006.

Depuis 2001, le secteur de la pêche aux Îles Cook connaît un microcycle en dents de scie. Les femmes commencent à participer à la transformation des produits ; néanmoins on trouve une majorité d'hommes dans les deux principales usines de transformation. Au plus fort de sa croissance, le secteur comptait une douzaine de bateaux à son actif, pêchant de manière soutenue dans la zone économique exclusive de quelque 1,8 million de kilomètres carrés. À l'heure actuelle, il ne reste plus que deux ou trois navires en service. Selon le ministère, les exploitants n'ont pas réussi à prendre en compte l'aspect saisonnier de la pêche hauturière aux Îles Cook.

Ce sont surtout les hommes qui pratiquent la pêche côtière, même si les femmes commencent à jouer un rôle important dans la protection des zones lagunaires. Très peu de femmes participent aux activités halieutiques. La

chanteuse Apiti Nicholas a été pendant longtemps une exception de taille, avant de se retirer pour des raisons de santé. Dans l'industrie du tourisme, ce sont encore les hommes qui s'adonnent le plus à la pêche au gros : une seule femme exerce dans le domaine.

En 1998, les chefs coutumiers, dont Te Tika Mataiapo, président du Koutu Nui (conseil des chefs coutumiers), ont aidé les communautés à réintroduire le *ra'ui*, système traditionnel de protection de zones marines et terrestres. Autour de la capitale, située sur l'île de Rarotonga, les principales zones de reproduction du lagon ont fait l'objet d'interdictions coutumières. Soutenue par le WWF, Organisation mondiale de protection de la nature, la campagne de réintroduction du *ra'ui* a réussi à limiter les pratiques de pêche destructrices et a permis de reconstituer les stocks lagunaires. Lancée il y a quelques années, cette initiative nécessite toutefois un élan nouveau pour que la communauté continue de coopérer.

Le tourisme, principale industrie du pays, procure près de la moitié du PIB des Îles Cook, soit environ 108 millions de dollars néo-zélandais, alors que la pêche et la perliculture ne rapportent à elles deux que 10,5 millions de dollars néo-zélandais. Il se pourrait bien qu'il faille accorder davantage d'importance aux activités touristiques tournées vers le lagon, qui génèrent des salaires indirects dans le secteur de la pêche, ainsi qu'au rôle crucial des femmes dans la protection des zones lagunaires.

La CPS accueille son nouveau Chargé de la gestion de la pêche côtière

Magele Etuati Ropeti est le nouveau Chargé de la gestion de la pêche côtière de la CPS. Il est originaire du Samoa et a travaillé pendant dix ans à la Division des pêches du Ministère de l'agriculture et de la pêche. Il était à la tête des Services samoans de conseil et de vulgarisation halieutiques et a participé au succès du programme de gestion communautaire de pêche côtière, auquel participaient les habitants de plus de 80 villages.

Il a obtenu son diplôme de Pêche tropicale à l'Université du Pacifique Sud (USP) et sa licence ès Sciences appliquées à la pêche au Collège maritime australien (AMC). Avant d'intégrer la CPS, il a mené des missions conseil pour le compte de la Section Gestion de la pêche côtière.

Aliti Vunisea, qui occupait précédemment le poste de Chargée de la pêche en milieu communautaire, a intégré



Etuati Ropeti

le projet PROCFish. Elle est toujours rattachée au Programme Pêche côtière de la CPS et mène actuellement des enquêtes socio-économiques au sein des communautés insulaires du Pacifique.

1. Journaliste stagiaire auprès du Bureau des femmes du Pacifique.